

Avant-propos

Ce numéro 68 des *Chroniques d'Histoire Maçonnique* s'ouvre sur un article qui prolonge notre dernier dossier. En effet, la diatribe contre les francs-maçons de Monseigneur d'Inguibert en 1750 est certainement l'un des plus anciens témoignages subsistants d'antimaçonnisme virulent en France. On pourra être sensible au caractère pittoresque de la critique, mais on ne peut aussi qu'être frappé par la méconnaissance totale des loges que manifestent ces propos. Hier comme aujourd'hui, il n'y a aucune volonté de comprendre, aucun intérêt pour l'autre chez les antimaçons. On nous permettra cependant d'absoudre, 260 ans après la faute, Monseigneur d'Inguibert, en raison de la magnifique bibliothèque qu'il a laissée à la ville de Carpentras et des très intéressants documents maçonniques qu'elle contient !

L'ambulance du Grand Orient en 1870-1871 est citée par plusieurs historiens mais c'est la première fois qu'une étude approfondie est proposée à son sujet. C'est une belle œuvre philanthropique – on dirait caritative aujourd'hui – dont il faut être fier. Mais son étude méticuleuse est aussi une façon particulièrement féconde d'explorer les liens de la franc-maçonnerie avec la société du XIX^e siècle et de cerner les différentes sensibilités présentes dans les loges dans cette période charnière.

Notre dossier est cette fois consacré à la place de la Maçonnerie dans l'histoire du Proche-Orient. Tant au XIX^e siècle qu'au XX^e siècle, les loges y ont été des vecteurs d'émancipation et ont joué un grand rôle dans la vie intellectuelle et culturelle tant de la Syrie que du Liban. On notera aussi leur caractère éminemment politique. Quant aux liens entre loges d'obédiences anglaises ou écossaises et *services* de Sa Majesté et à leur fonction d'auxiliaire des intérêts britanniques dans la région... c'est certainement une exception qui confirme la règle. On sait que les *basic principles* de 1929 interdisent formellement toute implication de la franc-maçonnerie dans la sphère politique et que la pratique du Rite Emulation préserve de telles dérives ! Ces choses-là n'auraient pu arriver ailleurs que dans ces contrées lointaines et troublées.

Enfin, nous terminons avec deux beaux portraits. Les Frères Colfavru et Brenier furent tous deux d'importants dignitaires du Grand Orient de France à leur époque et marquèrent l'histoire de l'obéissance... et la vie sociale et politique de leur temps.

La Rédaction